

théâtre > jeune création

FESTIVAL JT14

28 février > 8 mars 2014 / 1^{re} édition



Contacts presse

NOUVEAU THEATRE DE MONTREUIL / CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

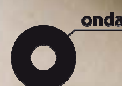
Désirée Faraon / 06 18 51 30 78 / desiree.faraon@wanadoo.fr

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE

Philippe Boulet / 06 82 28 00 47 / philippe.boulet@theatredelacite.com

THEATRE DE VANVES / FESTIVAL ARTDANTHE

MYRA - Yannick Dufour & Timothée Nicot / 01 40 33 79 13 / myra@myra.fr



SOMMAIRE

Editorial				3
LE TESTAMENT DE VANDA	Compagnie La Corde Rêve	28 février et 1 ^{er} mars > 19h	Nouveau théâtre de Montreuil, Petite salle Maria Casarès	4
BERNARD	L'ensemble à des temps meilleurs	28 février et 1 ^{er} mars > 21h	Nouveau théâtre de Montreuil, Petite salle Maria Casarès	6
CAUDRY FACTORY	Jackie Pall- Theater Group	1 ^{er} mars > 14h (Durée 4h)	Nouveau théâtre de Montreuil à la Maison de l'arbre	10
ROMAN	Compagnie L'Impossible	3 et 4 mars > 19h	Théâtre de la Cité Internationale	13
EN CHAQUE HOMME, IL Y EN A DEUX QUI DANSENT	We Compagnie	3 mars > 19h15 4 mars > 21h15	Théâtre de la Cité Internationale	15
À LA NUIT OÙ J'AI TREMBLÉ	Compagnie du Kali d'Or	3 et 4 mars > 21h	Théâtre de la Cité Internationale	18
MACARIO	Compagnie Maëlström	3 mars > 21h15 4 mars > 19h15	Théâtre de la Cité Internationale	22
DANS LA CHALEUR DU FOYER	Compagnie du Double	7 et 8 mars > 19h	Théâtre de Vanves Salle Panopée	25
TIME FOR OUTRAGE ?	Comité 8.1	7 mars > 20h 8 mars > 21h	Théâtre de Vanves	28
ET, DANS LE REGARD, LA TRISTESSE D'UN PAYSAGE DE NUIT	Compagnie Lynceus-Théâtre	7 mars > 21h 8 mars > 17h	Théâtre de Vanves Salle Panopée	32
COLLOQUE	Centre national du Théâtre	4 mars 9h > 17h	Théâtre du Vieux-Colombier	35
Informations pratiques				36

ÉDITORIAL

Les spectacles présentés dans le cadre du Festival JT 14 sont portés par de jeunes artistes qui sortent tous et à peine des écoles supérieures d'art dramatique.

Cette programmation est orchestrée par le Jeune Théâtre National en toute complicité avec trois théâtres des bordures parisiennes –le Théâtre de Vanves, le Nouveau théâtre de Montreuil/CDN et le Théâtre de la Cité internationale– qui la répercutent en fonction de leur propre ligne éditoriale, privilégiant, selon les cas, la transdisciplinarité ou le travail des collectifs.

Son intérêt : donner la parole et des plateaux à de très jeunes équipes théâtrales, leur permettre ainsi de nouer un premier dialogue avec le public et les professionnels. Et voir comment elles perçoivent le monde et ont envie de le représenter, d'engager une conversation avec lui. Comment ces jeunes gens prennent la parole, l'arrachent parfois à une société qui n'est pas toujours enchantée de les entendre et n'a peut-être même pas envie de les écouter.

Comment ils sont prêts à se battre, ou pas, pour se faire une place, même minime, dans un espace théâtral déjà très bondé.

Bien sûr, ces jeunes artistes parlent souvent de la même chose que leurs aînés : des relations amoureuses qui se cassent la gueule, des villes où il faut apprendre à vivre à plusieurs, du lien social détruit. Sans doute se demandent-ils aussi comment s'engager à la fois en tant que citoyens et en tant qu'artistes et peut-être en tant que citoyens-artistes.

Mais ils le font à leur manière. Ils tentent, selon la belle formule de Giorgio Agamben, d'« établir une constellation, y chercher des points d'accord, des points d'ancrage, des points de courage ».

Oui, des « points de courage » c'est exactement cela : ne pas rester dans le rang, trouver des façons d'ouvrir des possibles qui permettent de recommencer, recommencer encore.

vendredi 28 février > 19 h et samedi 1^{er} mars > 19 h
Nouveau théâtre de Montreuil, Petite salle Maria Casarès

LE TESTAMENT

DE VANDA

Compagnie La Corde Rêve
(Rhône-Alpes)

texte Jean-Pierre Siméon

mise en scène Éliisa Ruschke

avec Éliisa Ruschke
et Orane Duclos

production
Compagnie La Corde Rêve
Avec la participation artistique
de l'ENSATT

Le Testament de Vanda
est publié aux Solitaires
intempestifs.

Le spectacle a été présenté
dans le cadre d'un exercice
proposé à l'ENSATT, en octobre
2011, puis créé en avril 2013
au Théâtre des Marronniers,
à Lyon.

C'est l'histoire de Vanda. L'histoire banale d'une jeune femme originaire des Balkans venue trouver refuge et avenir « ici », et qui se retrouve dans un centre de rétention. Vanda, la belle Vanda qui a vu le jour sur des terres chaudes... On lui a déjà tout volé, son amour, son premier amour, son village, ses parents, son histoire, maintenant on fouille ses poches, on fouille son nom, on fouille ses yeux,... Il lui reste toujours un accent, ce satané accent qui trahit toujours son identité. Cette identité qu'il faut toujours justifier, comme il faudrait justifier l'existence. Cette femme de rien, sans patrie, sans-papiers, il lui reste aussi, pour tout bagage, son enfant. Elle se penche sur lui, sans voir dans cette vie neuve un héritage.

Sur scène, deux chaises, deux ampoules et deux femmes : une comédienne et une musicienne. Et le désir de fusionner la musique et le théâtre. Par la poésie de Jean-Pierre Siméon, il s'agit de faire advenir cette humanité commune par quoi nous reconnaissons en l'autre notre propre visage. Il s'agit d'inverser les rôles le temps d'un instant pour ne pas oublier.

« Nous sommes parties d'un désir fort de défendre un propos, celui de l'émigration, en réponse à un contexte actuel mais aussi pour soulever une question plus large, celle de l'identité. Nous nous sommes interrogées sur la mise en spectacle d'une parole dure et d'actualité, et sur la résonance de ce propos autrement que par les mots. Alors nous avons décidé de mettre en confrontation la musique et le verbe, afin d'exploiter au mieux une autre façon de faire entendre le texte. Il n'est pas question de revendication, simplement de conter une histoire singulière, dans laquelle chacun peut choisir un point de vue et laisser voguer son imagination. Dans ce projet, la musique occupe une place centrale. Nous sommes parties de la musicalité préexistante du texte. Puis nous avons utilisé le chant, le slam, le violoncelle..., afin de faire entendre au mieux la langue poétique. Nous avons construit le *Testament de Vanda* comme un véritable duo où la musique n'accompagne pas mais joue un rôle à part entière.

Le texte de Jean-Pierre Siméon est construit en séquences et les indications de « ruptures » émaillent ces séquences. La lumière prend en charge ces dynamiques de ruptures. Aussi, elle délimite l'espace et rend compte de la sensation du clos, de l'enfermement, mais aussi du grand, du vaste, de l'impersonnel. Elle travaille les contrastes, souvent au sein d'une même séquence, nous faisant voyager de l'intimité de cette femme vers l'extériorité du monde. »

Éliisa Ruschke

Jean-Pierre Siméon

Jean-Pierre Siméon est critique littéraire, dramaturge et poète, auteur associé au TNP de Villeurbanne.

La Corde Rêve

Élisa Ruschke et Orane Duclos ont fondé la compagnie La Corde Rêve en 2012.

Élisa Ruschke

Metteuse en scène et comédienne, elle est également musicienne et chanteuse. Pendant deux ans, elle suit la Formation Théâtrale, à Vitry-sur-Seine, dirigée par Florian Sitbon. Parallèlement, elle part en tournée avec le spectacle *La Petite Catherine* de Kleist, mis en scène par Florian Sitbon. En 2009, elle poursuit son apprentissage à l'ENSATT où elle suit la formation de, entre autres, Alain Françon, Christian Schiaretti, Giampaolo Gotti, Agnès Dewitte, Ariane Mnouchkine... Elle y apprend aussi le cinéma, la radiophonie. Lors de sa dernière année à l'ENSATT, elle joue sous la direction de Sophie Loucachevsky, Pierre Guillois et Arpad Schilling. À sa sortie, en 2013, elle tourne avec Arpad Schilling pendant un an dans le spectacle *Noéplanète*.

Orane Duclos

Violoncelliste, elle est diplômée du conservatoire de Clermont-Ferrand et suit une formation classique avant de s'ouvrir au jazz et à la musique improvisée. Elle se dirige aussi vers le spectacle vivant et le monde du son, et obtient un Diplôme des métiers d'art (DMA) de spectacle vivant « Régie Son » après une formation de deux ans à Nantes. Elle poursuit ensuite ses études à l'ENSATT en « Réalisation sonore ». Au cours de ses trois années d'école, elle participe aux différents spectacles et formes courtes créés à l'ENSATT. Elle travaille aussi avec le Comité 8.1, dirigé par Jean-Philippe Albizzati et Samuel Gallet, autour de textes de Didier-Georges Gabily et de Samuel Gallet.

vendredi 28 février > 21 h et samedi 1^{er} mars > 21 h
Nouveau théâtre de Montreuil, Petite salle Maria Casarès

BERNARD

L'ensemble
à des temps meilleurs
(Provence-Alpes-
Côtes d'Azur)

d'après *Sur la grand-route*
d'Anton Tchekhov

texte et mise en scène
Ferdinand Barbet

dramaturgie et assistante
à la mise en scène
Heidi-Eva Clavier

avec **Antoine Amblard,**
Bertrand Cauchois,
Idir Chender,
Hayet Chouachi,
Heidi-Eva Clavier,
Laurène Fardeau,
Lucas Gentil,
Eloïse Hallauer,
Lucile Oza,
Camille Soulerain,
Pauline Tricot,
Gabriel Tur,
Jean-Baptiste Tur

production
Compagnie Ensemble
À des Temps meilleurs
avec le soutien du FIJAD
DRAC et Région PACA
et de Confluences

Le spectacle a été présenté
sous forme de maquette
en décembre 2012, à la Friche
la Belle de Mai, au studio
de l'ERAC à Marseille.

À la campagne, dans un bar minable tenu par Bernard, une série de personnages se trouvent réunis malgré eux, en raison d'une tempête de neige. Bernard est un quinquagénaire repoussant, il ne supporte même plus de croiser un miroir. Bernard s'est complètement oublié, il s'est fatigué, son esprit suit une logique morbide : il veut en finir. Il est entouré de pauvres, de hâbleurs, de sociopathes, des « n'importe qui » n'importe où, parmi lesquels une « innocente », un « petit vieux » et son propre fils.

« C'est une comédie grinçante. Je veux trouver l'humour dans le cynisme constitutif de notre société. Nous rions aisément de l'échec et du désespoir des innocents, il suffit que ces derniers acceptent de jouer le jeu et tout est dit. Je pense que la comédie ne doit être ni complaisante ni reposer sur une quelconque complicité avec le public.

L'acte fondateur de la pièce est le discours que le fils adresse à Bernard, son père. Ce fils lui fait part de son désir de s'extraire de ce microcosme crasseux, mais il n'y parvient jamais, comme si le désir de l'ailleurs n'était que vanité.

Je veux questionner la sensation de ne pas être à sa place, d'être anormal au sein d'un milieu qui nous a constitués. Je ne veux absolument pas porter un jugement sur ce milieu ni me faire le pseudo porte-parole d'une classe oubliée. Je n'en ai ni la prétention ni la capacité. Il s'agit d'humanité, voilà tout.

Dans *Sur la grand route*, Tchekhov présente ses personnages dans leur état de misère, de perversité et de violence, mais les sauve en leur conférant une véritable noblesse d'âme. Je veux, pour ma part, créer des figures humaines dotées d'une « sur-humanité » irréaliste qui évitera l'aspect « étude anthropologique ». Pour ce faire, je pense les confronter sans arrêt aux situations les plus critiques, ne leur laisser aucun répit, afin de prélever chez elles les véritables réactions, les plus instinctives, qu'elles soient de l'ordre du mot ou du corps. »

Ferdinand Barbet

L'ensemble à des temps meilleurs

Les membres de L'ensemble à des temps meilleurs sont issus de l'École régionale d'acteurs de Cannes (ERAC), essentiellement de la promotion « Ensemble 20 », sortie en 2013.

« On écrit, on réécrit, on fait du théâtre, sous plusieurs formes, on fait de la musique, sous plusieurs formes, dans des lieux, différents lieux. Nous défions les formes. Nous défions la mode. Nous défions le genre. »

Ferdinand Barbet

Auteur et metteur en scène, il s'est formé à l'École régionale d'acteurs de Cannes (ERAC). Il initie un travail de mise en scène à partir d'œuvres classiques comme *À des Temps meilleurs*, d'après *Lorenzaccio* de Musset, mais aussi d'écritures contemporaines avec notamment *Bruits d'eaux* de Marco Martinelli présenté à Marseille au Festival Act'Oral 2013. Il a écrit et créé *Poïsia* présenté au festival Made in Cannes en 2011.

Antoine Amblard

Après avoir suivi le cours d'art dramatique Myriade, à Lyon, sous la direction de Georges Montillier, Antoine Amblard intègre l'ENSATT en 2009. Il travaille entre autres avec Christian Schiaretti, Alain Françon et Ariane Mnouchkine. Il effectue un stage d'Acting in English dispensé par le directeur de la Guild Hall de Londres, Christian Burgess. À l'ENSATT, Antoine Amblard joue dans *Les Possibilités*, d'Howard Barker, mis en scène par Sophie Loucachevsky et travaille avec Arpad Schilling dans *Audition ! Compétition !* dont les représentations ont notamment lieu au théâtre de l'Aquarium, à la Cartoucherie de Vincennes. En Juillet 2012, il joue dans le monologue *Foley*, de Michael West, lors du 47ème festival des nuits de l'enclave de Valréas. Il retrouvera ce festival l'année suivante avec *Iphigénie*, de Michel Azama, mis en scène par Gilbert Barba. Il travaille ensuite avec Jean-Pierre Vincent dans *Iphis et lante*, d'Isaac de Benserade, et Ivan Romeuf, dans *L'Annonce faite à Marie*, de Paul Claudel.

Bertrand Cauchois

A l'âge de 13 ans, Bertrand Cauchois commence le théâtre dans un atelier de MJC animé par Pascal Gautelier. Inscrit au conservatoire du Mans, il y étudie l'Art Dramatique pendant 4 ans parallèlement à son Bac S. Il y travaille sous la direction d'Eléonora Rossi et il y rencontre des artistes divers tels que Didier Lastère, Jérôme Wacquiez et Masato Matsuura, Florence Loison, Gilles Aufray, Fabrice Melquiot, Ludka Ryba... En 2010 il rentre dans l'Ensemble 20 de l'ERAC. Il y rencontrera : Michel Laurent Gutmann, Ludovic Lagarde, Sonia Chiambretto, Catherine Germain, Guillaume Leveque, Alexandra Tobelaim, Jean-Jacques Jauffret... Depuis sa sortie de l'école fin juillet 2013 il travaille avec Gérard Gélas au Chêne Noir mais aussi avec Ferdinand Barbet de L'ensemble à des temps meilleurs notamment pour la création de *Rumore di Acque* ou pour la reprise de *Bernard*.

Idir Chender

Il se forme au conservatoire de Lyon puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il fait partie des jeunes talents au

Festival de Cannes 2012. Il développe un parcours dans le théâtre et le cinéma en tant qu'acteur mais aussi en tant qu'auteur et metteur en scène avec *Concerto pour acteur en viol mineur*. Il rejoint L'ensemble à des temps meilleurs pour la création de *Bernard*.

Hayet Chouachi

Hayet Chouachi se forme à l'ERAC. Elle travaille avec Gérard Watkins et le Perdita ensemble autour de la thématique des violences faites aux femmes. Comédienne, chanteuse et artiste, elle est particulièrement engagée dans le combat perpétuel du droit des femmes. Elle participe à la création musicale sur le spectacle *Bernard* de Ferdinand Barbet.

Heidi-Éva Clavier

Heidi-Éva Clavier se forme au studio Asnières à Paris puis à l'ERAC. Elle a ensuite intégré la formation de comédien de la Comédie-Française. Son cursus littéraire l'amène à juxtaposer ses compétences de jeu et d'analyse en travaillant aussi la dramaturgie, notamment sur le spectacle *Bernard* de Ferdinand Barbet.

Laurène Fardeau

Suite à l'obtention de son baccalauréat littéraire (option théâtre), Laurène se forme au conservatoire régional de Grenoble durant deux ans au sein de la section d'art dramatique. C'est au contact des différents intervenants rencontré lors de cette formation que son désir d'être comédienne s'est affirmé et elle intègre donc en 2010 l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes où elle obtient en 2013 le diplôme national de comédien.

Lucas Gentil

Lucas Gentil se forme au conservatoire de Montpellier puis à l'ERAC. Depuis sa sortie il travaille avec Gérard Gelas au Théâtre du Chêne Noir d'Avignon sur *Le Tartuffe nouveau* ainsi que sur les spectacles de L'ensemble à des temps meilleurs, dirigé par Ferdinand Barbet.

Eloïse Hallauer

Elle commence le théâtre ainsi que la danse très jeune à l'âge de 5 ans avec la compagnie l'Hermine de Rien en Lozère. Pendant un an, après son baccalauréat option théâtre, elle suit une formation au Conservatoire de Lyon sous la direction de Philippe Sire, dans la classe de Laurent Brethomme. Parallèlement au Conservatoire elle prend des cours de clown de théâtre avec la compagnie le Voyageur Debout. En 2010 Eloïse poursuit son apprentissage à l'ENSATT où elle croise de nombreux intervenants comme Guillaume Levêque, Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Agnès Dewitte, Ariane Mnouchkine, Eloi Recoing, Alain Reynaud... Elle y apprend aussi le cinéma, la marionnette, le masque, le clown et la radiophonie. Lors de sa dernière année à l'ENSATT elle joue sous la direction d'Anne Théron, Philippe Delaigue et Frank Vercruyssen (TG Stan). Depuis deux ans elle anime des stages de théâtre pour lycéens.

Lucile Oza

Elle a débuté au théâtre avec l'Atelier du possible, sous la direction de Bernard Colmet. Après un baccalauréat théâtre dirigé par Alain Simon au Théâtre des Ateliers à Aix en Provence, elle intègre le Conservatoire

Marseille où elle travaille pendant trois ans avec Pilar Anthony et Jean-Pierre Raffaelli. Puis elle entre à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC) et travaille, entre autres, avec Hubert Colas, Gérard Watkins, Ludovic Lagarde, Laurent Gutmann, Jean-François Perret. Elle suit également des ateliers d'écriture avec Sonia Chiambretto et elle pratique des stages de cinéma avec Jean-Jacques Jauffret. Jeanne-Sarah Deledicq et Véronique Dietschy lui enseignent le chant. Après sa sortie de l'ERAC en juillet 2013, elle joue dans *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel sous la direction d'Ivan Romeuf.

Camille Soulerin

Elle suit à Lyon, le cours d'art dramatique Myriade dirigé par Georges Montillier, ancien pensionnaire de la Comédie Française. Elle obtient une licence d'Anglais et une maîtrise d'Art du Spectacle. Après avoir intégré le conservatoire de Montpellier puis celui de Lyon, elle est actuellement en troisième année de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique (ENSAD) de Montpellier dirigée par Richard Mitou. En juin 2013, elle joue dans *Nobody*, d'après les textes de Falk Richter, une performance filmique en direct mise en scène par Cyril Teste. En 2013, elle met en scène *Madame de Sade*, d'après Yukio Mishima, à la Maison Louis Jouvet. On la retrouvera au Printemps des comédiens en 2014 dans deux spectacles : *Les tragédies grecques* mis en scène par Evelyne Didi et *Timon d'Athènes* d'après Shakespeare dans une mise en scène de Laurent Gutmann.

Pauline Tricot

Après trois années passées au Conservatoire d'Art Dramatique de Versailles, Pauline Tricot entre à l'ERAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes). Au sein de cette formation de trois ans, le clown, enseigné par Catherine Germain, a été une de ses plus belles découvertes. Cette année elle est actuellement élève comédienne à la Comédie-Française.

Gabriel Tur

Musicien autodidacte depuis son adolescence dans plusieurs formations rock, folk et psychédélique Gabriel Tur se forme en tant qu'acteur à l'ERAC, l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, de 2010 à 2013. Il travaille notamment avec Gérard Watkins, Hubert Colas, Ludovic Lagarde, Emilie Rousset et Nadia Vonderheyden. Il rentre en tant que stagiaire à la Comédie-Française pour la saison 2013-2014 et travaille ainsi avec Alain Françon, Jérôme Deschamps, Jean Pierre Vincent, Muriel Mayette, Clément Hervieu-Léger, tout en poursuivant en parallèle le travail lancé à l'ERAC avec L'ensemble à des temps meilleurs.

Jean-Baptiste Tur

Né en 1989 à Marseille, Jean-Baptiste Tur s'est formé au conservatoire d'art dramatique de Béziers puis dans celui du 6^e arrondissement de Paris, avant d'entrer à l'Académie Ecole Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin dirigée par Anton Kouznetsov. Comédien, il travaille sous la direction de Jean Claude Fall, Stéphanie Loik, Anton Kouznetsov, Pierre Pradinas, Paul Golub. Il fait partie en 2013 de la troupe permanente du Théâtre de l'Union Centre Dramatique National du Limousin. Il est aussi metteur en scène de plusieurs spectacles. Il rejoint L'ensemble à des temps meilleurs pour le projet *Bernard*.

CAUDRY FACTORY

(premier volet)
Jackie Pall-Theater Group
(Nord)

création originale
Joris Avodo et **Fanny Santer**
film **Élie Triffault**

mise en scène
et interprétation
Joris Avodo,
Victoire Du Bois,
Fanny Santer

avec la participation de
l'Harmonie municipale
de Caudry

Durée : 4h

production
Jackie Pall-Theater Group
(Nord),
avec le soutien financier
de la Mairie de Caudry,
du Flip-Pays Cambrésis,
SCGP mécène, Sophie Hallette,
La Caudrésienne, Crédit
Agricole Nord de France,
avec la participation artistique
du Jeune Théâtre National,
en partenariat avec le Musée
de la dentelle de Caudry,
Scène Mitoyennes,
Renée Sens, le Nouveau théâtre
de Montreuil et le CNSAD.

Le spectacle a été présenté
en septembre 2013 au Musée
de la dentelle de Caudry (Nord).

Caudry Factory est une œuvre multiple née d'une recherche au long court à Caudry, ville du Nord et Cité de la dentelle. Les artistes de la compagnie proposent leur vision de son industrie au travers d'une exposition photo, de collages grands formats, d'extraits radiophoniques, d'un film court muet, d'une pièce et d'un long métrage. Ils s'appuient sur le quotidien des habitants et des travailleurs, en s'inspirant de leurs récits et des liens tissés à travers la ville. Les interprètes piochent dans ces éléments pêle-mêle de façon arbitraire et brutale, pour produire des prises de « vies ».

Il est question de la transmission d'un patrimoine unique, celui du savoir-faire des « artisans tullistes », des moments du quotidien ; de la vitalité d'une ville. Le spectacle dévoile aussi des traces d'une précédente présentation de *Caudry Factory*, à Caudry même, le spectacle était composé de quatre éléments : une installation de Yohan Lopez, un spectacle de Joris Avodo, une pièce musicale et chorégraphique de Fanny Santer et un film d'Élie Triffault.

Ce spectacle est né de la volonté de « faire théâtre du territoire », et particulièrement de travailler à partir de la commune où la compagnie est implantée depuis 2012 : Caudry, ville du Nord où les « artisans tullistes » fabriquent 70 % de la dentelle française. En s'interrogeant sur le thème qui pourrait donner envie à la population de revenir au théâtre, la compagnie a décidé de partir à la rencontre des habitants et des lieux où s'ancre la vie sociale, pour en faire jaillir les troubles, les certitudes, les craintes, les espoirs, les regrets, les fiertés, les évolutions... Il s'agit pour la compagnie de tenter de définir la démocratisation du théâtre, et de faire entendre la voix de ceux dont on connaît à peine l'existence.

Dans les méandres d'une manufacture sans activité clairement définie, trois acteurs se prêtent au jeu de la prise en charge de personnages. Trois chimères qui se rencontrent et dévoilent la part la plus intime cachée en eux. « La nouvelle » rencontre « les anciens » et constate une vérité qui la ronge depuis bien plus longtemps qu'elle ne l'imagine. Mais c'est pourtant bien elle qui, à vue, nous invente son histoire. Travail, famille, convivialité, ambitions, hypocrisie, rêves, mensonges, poésie et humanité sont ici les thématiques centrales de notre pièce, dans un décor d'origine, matérialisé par des outils dentelliers, et mis en musique pour les musiciens de l'orchestre d'harmonie de Caudry.

(1) Que font-ils ici. (2) Le réfectoire. (3) Paroles et confidences.

(4) Le café. (5) Le défilé à la mode. (6) Y'a pas d'fumée sans feu.

(7) Si tu prends un RTT.

Jackie Pall-Theater Group

Jackie Pall-Theater Group a été créé en 2010, au sein du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique – son nom s'inspire d'un personnage de Brecht. La compagnie est implantée à Caudry, dans le Nord-Pas-de-Calais, depuis 2012. Elle est dirigée par Fanny Santer et Joris Avodo.

La compagnie est constituée d'artistes pluridisciplinaires : metteurs en scène, acteurs, danseurs, auteurs, vidéastes, techniciens qui focalisent leur recherche sur les fondements suivants :

- 1) Donner au public une place qui le rend nécessaire à la représentation.
- 2) Concevoir les enjeux et la spatialisation dramaturgiques d'une œuvre relativement à l'organisation quotidienne et/ou historique d'une structure non dédiée à l'art dramatique au départ.
- 2 bis) Concevoir les enjeux de sa diffusion comme une importation.
- 3) Mépriser les fioritures inutiles en reconnaissant l'équipe comme étant l'unique objet coûtant.
- 4) Se dégager géo-politiquement des courants qui enferment.

Joris Avodo

Metteur en scène et acteur, il s'est formé à la Comédie de Reims. Il joue dans *Bougliakov, histoire de famille*, création collective mis en scène par Fanny Santer. Depuis sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2010, il travaille avec Marc Sussi (*Dom Juan* de Molière) et Mathieu Bauer (*Une Faille*, feuilleton théâtral de S. Coquart-Morel et S. Maurer). Il collabore avec Fanny Santer pour *Ce formidable bordel* d'Eugène Ionesco (au CNSAD) et met en scène *Variations Humaines autour du père Schwab* pour le Festival Reims Scène d'Europe.

Fanny Santer

Metteuse en scène et actrice, elle s'est formée au théâtre au Cours Florent, et à la danse contemporaine. Elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2008. Elle y met en scène *Ce formidable bordel* d'Eugène Ionesco. Elle joue dans *Yvonne princesse de Bourgogne* mis en scène par Anne Barbot au Théâtre Romain-Rolland de Villejuif, et dans *L'enfant-drame rural* écrit et mis en scène par Carole Thibaut au Théâtre de la Tempête. Elle co-met en scène pour le Festival Péril Jeune de Confluences *Événements* de Thomas Bernhard. En 2013, elle recentre sa recherche sur le théâtre « in situ » et les spectacles créés pour des lieux non-théâtraux et recrée *Bougliakov, histoire de famille* au 232U.

Élie Triffault

Acteur, metteur en scène et réalisateur, il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2008 où il travaille sous la direction de Jean-Damien Barbin. Il écrit et met en scène *La Peau d'Hector* et joue dans *Bougliakov, histoire de famille* et *Ce formidable bordel* d'Eugène Ionesco, tous deux mis en scène par Fanny Santer. Il joue dans trois films de Gérard Mordillat. Il réalise deux courts-métrages, *Le regard froid* et *La Sybille*. En 2012 et 2013, il participe, en Inde, à la création de la maison de production Les Films Première et devient artiste associé au Lycée français de Delhi et à l'Alliance française.

Victoire Du Bois

Comédienne, elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2009 où elle travaille avec Philippe Torreton, Philippe Duclos, Caroline Marcadé, Dominique Valadié, Bruno Bayen et Nada Strancar. En 2010, elle écrit et interprète *HOPE*, qu'elle met en scène avec Delphine Eliet. Au cinéma, elle travaille avec Volker Schlöndorff, Guy Maddin et Luc Besson. En 2012, elle joue dans *Louison* mis en scène par François Orsoni et *L'odeur du sang humain ne me quitte pas des yeux* mis en scène par Philippe Ulysse. En 2014, elle joue dans *Tartuffe* de Molière, mise en scène Luc Bondy au Théâtre de l'Odéon.

ROMAN

Compagnie L'Impossible
(Pays de la Loire)

texte et mise en scène
Clément Bondu

scénographie **Élodie Dauguet**
musique
Jean-Baptiste Cognet
(Act of Beauty)

avec **Julien Allouf,**
Jean-Baptiste Cognet,
Hélène Rencurel

production
Compagnie L'Impossible,
La Comédie de Reims/CDN,
coproduction Théâtre 95
de Cergy Pontoise,
avec le soutien de
l'Espace Plasti d'Alger
et du Théâtre de l'Éphémère
(Paul Scarron) du Mans,
avec la participation artistique
du Jeune Théâtre National

L'auteur a bénéficié
d'une résidence d'écriture
à la Chartreuse
de Villeneuve-lès-Avignon
(Centre national des écritures
du spectacle)
en septembre 2012.

Une première maquette a été
présentée à l'Espace Plasti,
à Alger, en janvier 2013.
Le spectacle a été créé
en novembre 2013
au Théâtre 95
de Cergy-Pontoise.

Dans une maison abandonnée, un appartement vide, les ruines d'un karaoké, un homme et une femme se retrouvent. Tout est blanc, dévasté. Confrontés l'un à l'autre, ils s'affrontent. Le langage veut se faire histoire. Mais il n'y a pas d'histoire. Tout juste le flux continu des mots qui nous assaillent, des idées qui nous hantent, des ombres qui nous poursuivent, des fantômes de l'enfance, des fantasmes de l'adolescence. Notre vie. Comme un roman. Vanité, vanité. Nature morte dans un karaoké. Un homme et une femme cherchent la joie. Souvenirs. Flash-backs. Images d'un passé révolu. L'amour. L'amour fou. La jeunesse. Tout est blanc. Il pleut. Il pleut des cordes.

L'espace est ce lieu vide, vidé, comme une page blanche, où révéler les tentatives désespérées de cerner la vérité multiple de la vie. L'homme recherche de façon obsessionnelle une langue qui puisse dire ce qu'il y a de plus indicible, tandis que la femme l'invite au silence. L'enjeu esthétique est de questionner le langage sur ses propres limites, en élargissant le champ sémiotique de la pièce, allant de l'amour à la lubricité, en passant par les tourments existentiels et mystiques... Jouir pleinement de l'existence est-il entravé par l'obsession de la définir par des mots ?

« Je voulais parler de tout. L'amour, la mort, le désir, l'angoisse. Dans cet état de tremblement. D'une rencontre. Devant quelqu'un qu'on aime. Je voulais sans doute retrouver une forme de candeur. Loin du cynisme désabusé de l'époque ».

Clément Bondu

Compagnie L'Impossible

La compagnie L'Impossible a été créée par Clément Bondu et Julien Allouf en 2010, avec « le souci commun de renouveler les formes d'écriture théâtrale et de réinstaurer un rapport direct au spectateur ».

Clément Bondu

Auteur et metteur en scène, il a fait des études de lettres et de philosophie, avant de poursuivre son cursus au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) dont il sort en 2013. Sa première pièce, *Roman*, a été présentée à l'issue d'une résidence à l'Espace Plasti d'Alger. En 2011, il reçoit l'encouragement du CNT pour sa pièce *Idiots*, d'après Dostoïevski, mise en espace par Frédéric Maragnani aux Rencontres d'été de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. En 2012, en résidence à la Chartreuse, il écrit *La musique la liberté* d'après *Baal* de Brecht, qu'il met en scène à Paris (atelier de troisième année du CNSAD) et publie son recueil *Premières impressions*. Il est en résidence d'auteur pendant la saison 2013-2014, au Théâtre 95 de Cergy-Pontoise. En 2014, il créera *Errances*, poème-oratorio-rock et présentera *À nos adieux*, d'après *Hamlet* de Shakespeare.

Julien Allouf

Après deux ans de formation au Studio-Théâtre d'Asnières en 2006, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD). Il y travaille avec Dominique Valadié, Andreï Seweryn et Caroline Marcadet. En 2010, il joue dans *La ronde du carré* au Théâtre national de l'Odéon, sous la direction de Giorgio Barberio Corsetti.

Jean-Baptiste Cognet

Guitariste de formation, Jean-Baptiste Cognet a étudié la composition, l'écriture, le jazz et les musiques actuelles amplifiées aux conservatoires de musique de Lyon et Valence, ainsi que la musicologie à l'Université Lumière Lyon 2. Il est membre de différents projets du label indépendant Music for a train records (*Errances*, *Shining Victims*, *Act of Beauty*, *Premières impressions*) dont il est fondateur et co-directeur artistique. Son travail s'élargit aujourd'hui vers la composition de musique à l'image (instrumentale et électronique) et l'arrangement. Il a travaillé sur différents courts métrages (Ronan Le Page, Thierry Jolivet, Clémence Gambin, Nicolas Vimenet), sur des spectacles de théâtre (L'Impossible, La Meute - collectif d'acteurs, Compagnie Germ36, Théâtre Détours, CNSAD Paris, Comédie de Saint-Étienne...), ainsi qu'avec le photographe Jérémie Kerling.

Hélène Rencurel

Elle intègre le Cours Florent en 2007, où elle travaille sous la direction de Sarah Siré, Fanny Laudicina et Jean-Pierre Garnier, puis en 2010, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, où elle travaille trois ans avec Sandy Ouvrier comme professeur d'interprétation, et sous la direction de Jean Paul Wenzel, Yvo Mentens et Caroline Marcadé. En parallèle, elle joue sous la direction de Benjamin Porée dans *Andromaque* et *Platonov*, de Clément Bondu dans *Hamlet/Ophélie* et *La Musique. La Liberté* et de Maud Roulet dans *Hanjo* de Mishima.

EN CHAQUE HOMME

IL Y EN A DEUX

QUI DANSENT

We Compagnie
(Alsace)

librement adapté du
Lac des cygnes de **Tchaïkovski**
et d'*Oxygène* d'**Ivan Viripaev**

mise en scène
Vilma Pitrinaite
et **Thomas Pondevie**

chorégraphie **Vilma Pitrinaite**
dramaturgie **Thomas Pondevie**
scénographie **Zoé Bouchicot**
costumes **Lorenzo Albani**

avec **Duncan Evannou,**
Romain Pierre,
Vilma Pitrinaite

production We Compagnie,
avec la participation
artistique du Jeune Théâtre
National

Oxygène est publié aux
Solitaires intempestifs.

Spectacle présenté sous forme
de maquette à Strasbourg
en 2012 dans le cadre
des « cartes blanches »
aux élèves de l'École du TNS.

Trois acteurs en scène pour un drame... Quelle place ménager à chacun pour interpréter le ballet de Tchaïkovski et le texte de Viripaev ? Qui pour jouer Sacha de Moscou et qui pour jouer Sacha de Serpoukhov ? Qui pour danser le cygne blanc ? Qui pour tromper son innocence ? Tous et personne. Les trois interprètes marchent sur une corde raide tendue entre la danse et le théâtre. Et dans ce jeu de rôles quelque peu malicieux, il est question de la relation de couple, de la rupture et, surtout, d'une quête folle de liberté.

Ce spectacle est né du plaisir de jouer avec deux disciplines, le théâtre et la danse. Trois matériaux ont guidé les recherches des metteurs en scène : *Oxygène*, un texte emblématique du mouvement dit des « Nouvelles écritures russes » amorcé dans les années 1990 ; *Le Lac des cygnes*, ballet composé à la fin du XIX^{ème} siècle ; et, enfin, le story-board d'un court-métrage imaginé par Vilma Pitrinaite. Ils ont réécrit en partie le texte et la musique, ré-exploité le ballet classique, détourné les fictions originelles.

D'autres matériaux, apportés par l'ensemble de l'équipe (improvisations, musiques, monologues) sont ensuite venus se greffer. Tous ces morceaux ont fini par composer ensemble une machine autonome, organique et rythmique. Les trois acteurs l'explorent, arpentent ses engrenages, supportent ses courts-circuits. Ils en canalisent l'énergie, vitale, mais destructrice peut-être, qu'illustre le refrain de la composition n°3 d'*Oxygène* du dramaturge russe Ivan Viripaev, qui a rythmé les répétitions : « Surtout ne pas devenir accro à l'oxygène, parce que si tu t'accroches à l'oxygène, ni l'argent, ni les médicaments, ni même la mort ne pourront assouvir cette soif de beauté et de liberté que tu vas gagner. »

Ivan Viripaev

Auteur, comédien, metteur en scène et réalisateur russe, Ivan Viripaev né en 1974 est une figure majeure du théâtre russe contemporain.

We Compagnie

Créée en 2013 par Vilma Pitrinaite et Thomas Pondevie après un premier atelier mené à l'École du Théâtre National de Strasbourg, We Compagnie naît d'abord du désir de confronter des médiums artistiques et des méthodes de travail différents. Vilma Pitrinaite, chorégraphe, et Thomas Pondevie, dramaturge, mènent une réflexion sur le texte et le corps, le geste et la parole, la place de la narration et les possibilités multiples offertes par la combinaison de leur discipline de prédilection. *En chaque homme il y en a deux qui dansent* est le premier spectacle de la compagnie. Deux autres spectacles sont en préparation : *Stunt action show* inspiré d'une nouvelle de Borgès et des grands spectacles de cascades (*stunt show*) pour questionner les limites de la fiction et la réalité ; et *Miss World 2014*, le combat que livre une Miss pour survivre à ce concours sans se départir du sourire de circonstance (avec le soutien du CDC de Toulouse, de Work Space Brussels et Ultima Vez, Sign 6, L'index, et la Cie de l'Imprimerie).

Vilma Pitrinaite

Après des études en gymnastique et en arts plastiques, elle devient danseuse permanente au sein de la troupe Aura en Lituanie. En France, elle suit la formation chorégraphique du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse et la formation « ex.e.r.ce » au Centre Chorégraphique National (CCN) de Montpellier sous la direction de Mathilde Monnier. Au CCN, elle présente un court-métrage, *Vainqueur*, ainsi qu'un solo-performance autour du personnage de Miss Lituanie (présenté également au festival Gogolfest de Kiev, en Ukraine, et en Lituanie). Elle travaille en tant qu'interprète pour Philippe Grandrieux, la Cie François Verret (*Chantier 2014/2018, No Focus*), Mitia Fedotenko-Cie Autre Mina, Karine Ponties-Cie Dame de Pic (Bruxelles), la Cie La Zampa, et collabore avec la Cie de l'Imprimerie (Avignon). En 2010, elle intègre l'École du TNS en section mise en scène, dont elle sort en 2012.

Thomas Pondevie

Après un Master d'études théâtrales consacré au metteur en scène flamand Guy Cassiers, il se forme au conservatoire du 19^e arrondissement de Paris tout en étant stagiaire dramaturge au Théâtre de la Colline auprès d'Anne-Françoise Benhamou et Stéphane Braunschweig. Il intègre en 2011 l'École du TNS en section dramaturgie où il collabore avec Vincent Thépaut sur *Jules César* de Shakespeare et *Splendid's* de Jean Genet. Ensemble, ils créent *Étouffons-le dans l'œuf* pour le Körber Studio Junge Regie à Hambourg. Il a travaillé comme dramaturge et assistant avec Guy Cassiers, Christian Schiaretti, Julie Brochen, Nicolas Truong pour le Projet Luciole présenté au Festival d'Avignon 2013 et avec le compositeur Rémi Studer et la compagnie strasbourgeoise L'Arrach' Chœur. Il est membre de la Commission Nationale d'aide à la création du Centre national du Théâtre depuis 2013.

Duncan Evennou

Après une Khâgne option audiovisuel, Duncan Evennou est licencié en Lettres modernes et en Arts du spectacle. Il est d'abord formé à l'école des Enfants de la Comédie puis au Conservatoire du 6^e arrondissement de Paris. Il intègre l'École du Théâtre National de Bretagne en 2009 sous la direction de Stanislas Nordey. À Rennes, il travaille notamment avec Bruno Meyssat et Yves Delnord, Eric Didry, Yves-Noël Genod, Simon Delétang, Benjamin Lazare, Thomas Jolly, Christine Letailleur, Bruno Tackels, Anton Kouznetsov, Jean-Christophe Saïs, Roland Fichet, Julia Cima, Maya Bösch, Nadia Xerry L, Chiara Guidi et Eric Lacascade. En 2012, Duncan joue dans *Living !* de Stanislas Nordey. En 2013, il joue dans *Get out of my garden*, mise en scène d'Ambre Kahan, présenté dans le cadre des Sujets à vifs du Festival d'Avignon ainsi que dans *Chef d'œuvre de C. Lollike*, mise en scène par Simon Delétang et créé au Théâtre des Ateliers à Lyon.

Romain Pierre

Formation à l'École du TNS, promotion 2013, section jeu. À l'école, il joue dans *Eugène Onéguine* de Alexandre Pouchkine, mise en scène Jean-Yves Ruf, *Mesure pour mesure* de William Shakespeare, mise en scène Robert Schuster, *Les Estivants* de Maxime Gorki, mise en scène Alain Françon et Guillaume Lévêque, *Variation(s)* d'après *La maladie de la mort* de Marguerite Duras et *Porteuses de Lumières* de Daniel Keene, mise en scène Mathilde Chamoux et Hélène Jourdan, *En chaque homme, il y en a deux qui dansent*, conçu à partir de *Oxygène* de Ivan Viripaev et *Le Lac des Cygnes* de Tchaïkovski, mise en scène Vilma Pitrinaite.

lundi 3 mars et mardi 4 mars > 21h

Théâtre de la Cité Internationale

À LA NUIT

OÙ J'AI TREMBLÉ

Compagnie du Kali d'Or
(Île-de-France)

texte **Magali Mougel**
mise en scène
Nicolas Orlando

scénographie et lumière
Thibault Sinay
son **Bertrand Perrot**
costumes **Anaïs Pinson**
et **Manon Denarié**
maquillage et coiffure
Gwendoline Quiniou

avec **Mélanie Adam-Jaunay,**
Clémentine Allain,
Katell Daunis,
Arthur Fourcade,
Sylvain Loisse,
Ophélie Marsaud,
Nicolas Orlando,
Léo Reynaud,
Damien Robert,
Côme Thieulin.

production
Compagnie du Kali d'Or,
avec le soutien de
Lilas en Scène,
la Mairie des Lilas,
le Théâtre du Garde-Chasse
(Les Lilas),
avec la participation artistique
de l'ENSATT

Le spectacle a été créé
à Lilas en Scène
(Seine-Saint-Denis)
fin 2013.

Le père, il rôde au-dessus des têtes de chacun comme une hyène affamée. Les fils, qu'ils soient génétiquement les siens ou qu'ils se retrouvent sous sa coupe par mariage, n'ont d'autres possibilités que de se soumettre à la loi patriarcale. Les femmes qui l'entourent, qui le croisent, qui vivent à ses côtés, quant à elles, se soumettent. Objets de tous ses désirs, il engrosse et engrossera les femmes aussi longtemps qu'il sera vivant. Pourtant au milieu de ce paysage familial, l'un des fils cherche à éviter le poids d'une histoire trop lourde.

Mais voilà, que l'ultime épouse du père laisse surgir d'elle le désir qu'elle éprouve pour ce fils si calme et si doux ; son désir d'être aimé différemment, autrement que le patriarche l'a aimée jusqu'à présent.

« Notre spectacle tente de cerner une sensation de l'amour à l'endroit du manque. Il fait le constat des plaies et autres séquelles engendrées par l'élan de la folie amoureuse, la passion. L'écriture de Magali Mougel entaille la chair, balaye les faux-semblants et vient percuter nos instincts pour nous rappeler la beauté de la poésie lorsque, poussée dans ses retranchements, elle nous dévoile l'âme humaine dans tous ses états. Construit sur les bases d'un théâtre visuel inspiré par le travail de variations et par l'envie de remettre en question nos codes de jeu, *À la Nuit où j'ai tremblé* évoque la difficulté, l'incapacité que nous avons à « être ensemble ». Notre dispositif scénique paraîtra alors instable, poussant parfois le spectateur à définir ce qu'il veut voir où non, à assumer la question du choix. L'instabilité révélera peut-être qu'à l'heure où nos repères se troublent, pour « être avec », un effort envers l'autre est nécessaire afin que se renforce, bien au-delà des murs du théâtre, l'idée de cohésion et l'envie de se rencontrer, de se retrouver. »

Nicolas Orlando

Compagnie du Kali d'Or

Née d'un projet collectif de comédiens issus de l'Atelier du Chemin, de l'École de Chaillot et de l'ENSATT, la Compagnie du Kali d'Or, créée en 2007, réunit des artistes de divers horizons. Elle travaille le texte contemporain, la performance, mais aussi la lecture et le happening, et développe un pôle cinématographique.

Magali Mougel

Magali Mougel enseigne à l'Université de Strasbourg et anime régulièrement des ateliers d'écriture en milieu rural et en milieu carcéral. Elle est auteure-associée de la Compagnie Actémobazar, de la Compagnie des Choses et de la structure Troisième Bureau dédiée aux écritures contemporaines. Elle a écrit plus d'une dizaine de textes pour le théâtre dont plusieurs ont fait l'objet de mises en scène.

Avec son diptyque *Varvara essai 1* et *Waterlily essai 2* (Éditions L'Act Mem, 2007) elle est lauréate des Journées de Lyon des auteurs de théâtre en 2007. Avec sa pièce *Erwin Motor / Dévotion* (Éditions Espaces 34, 2012), traduite en allemand et en espagnol, elle reçoit une bourse d'Aide à la Création du Centre National du Théâtre en 2011.

Nicolas Orlando

Il se forme aux ateliers de l'École de Chaillot et à l'ENSATT, auprès de Philippe Delaigue, Jean-Pierre Vincent, Guillaume Lévêque, Olivier Maurin... Au théâtre, il a travaillé entre autres avec Bernard Sobel, Denis Podalydès, Pierre Debauche, Johanny Bert, Richard Brunel et Azize Kabouche. Il met en scène *Si ce n'est toi* d'Edward Bond ainsi que plusieurs lectures et performances de textes contemporains. Depuis 2011, *Si ce n'est toi* fait l'objet d'un nouveau travail à destination des espaces pédagogiques et d'insertion. En 2012 il joue dans *Une jeune fille et un pendu* de Philippe Gauthier mis en scène par Léo Reynaud, poursuivant la collaboration artistique entamée avec l'auteur en 2008.

Mélanie Adam-Jaunay

Après avoir suivi les cours le Conservatoire national de région de Rouen auprès de Maurice Attias, Mélanie Adam-Jaunay poursuivi sa formation à l'ENSATT et à participé à des travaux d'école avec notamment Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Bernard Sobel et Alain Françon. Elle reprendra *Cymbeline* de Shakespeare mise en scène Bernard Sobel à la MC 93 de Bobigny. Elle a créé *La réalité n'existe pas* écrit et mis en scène de Vincent Rivard par la compagnie En Compagnie des Hommes ainsi que *Liquidation Totale* de Jean-Marie Piemme par la Compagnie Drambakus. Elle participe à la création *Comme du sable* de Sylvain Levey par la compagnie du Théâtre du Rivage.

Clémentine Allain

Parallèlement à une licence de Lettres Modernes, elle a d'abord passé deux ans au Conservatoire National de Région de Nantes où elle a travaillé avec Hervé Guilloteau, Mélanie Leray et Didier Morillon. Lors de sa seconde année, elle a également joué dans *Roméo et Juliette* mis en scène par Georges Richardeau au Théâtre Universitaire de Nantes en 2007. Elle est ensuite rentrée à l'ENSATT, où elle a notamment suivi les enseignements de Philippe Delaigue et Olivier Maurin. Au cours de sa dernière année à l'école, elle a joué pour Guillaume Lévêque, Claude Buchwald et Jean-Pierre Vincent. En 2011 elle joue pour Marc Paquien dans *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau au Théâtre du Vieux Colombier.

Katell Daunis

Née en 1986, elle est originaire de Nantes où elle mène une licence de Lettres Modernes, d'Histoire de l'art, puis intègre la classe d'art dramatique du Conservatoire régional où elle travaille entre autres avec Loïc Auffret, Cyril Teste du collectif MxM. De 2009 à 2012, elle étudie à l'École Supérieure de Théâtre de la Comédie de Saint Etienne et se forme notamment auprès de Michel Raskine, Gwenaël Morin, Olivier Py et Robert Cantarella.

Arthur Fourcade

Initialement formé par la compagnie THEC dirigée par Antoine Lemaire, il a joué sous sa direction notamment dans *Anéantis* de Sarah Kane, *Don Juan (DJ)*, etc... A Lille, il a multiplié les activités théâtrales de toutes sortes. En 2009, il est admis à L'École de la Comédie de Saint-Étienne. Il y a joué dans *Don Juan revient de guerre* dirigé par Michel Raskine, dans *Introspection* sous la conduite de Gwenaël Morin et dans *Un jeune se tue* mis en scène par Robert Cantarella, au Festival d'Avignon. Cette saison, il a été l'assistant à la mise en scène d'Arnaud Meunier pour *Candide* ; il joue dans *Pelléas et Mélisande* sous la direction de Béatrice Venet ; il met en scène *Manque* de Sarah Kane, ainsi qu'un projet expérimental de portrait théâtral des villes de France en collaboration avec un chercheur en urbanisme : Yoan Miot.

Sylvain Loisse

Il se forme au Cours Florent sous la direction d'Abbés Zahmani et William Mesguich. Au théâtre il travaille avec Antoine Juliens, Azize Kabouche, Abbés Zahmani, Nicolas Orlando.

Ophélie Marsaud

Sa formation théâtrale débute sous l'œil d'Emmanuel Demarcy-Mota et se poursuit conjointement au Conservatoire du 10^e arrondissement et à La Sorbonne Nouvelle (Censier) à Paris. À l'ENSATT en 2004, elle y est dirigée entre autres, par Philippe Delaigue, Christian Schiaretti et Olivier Maurin. Artiste permanente au Théâtre de l'Est Parisien, elle collabore avec des auteurs contemporains dont Karin Serres, Carole Thibaut et Stanislas Cotton, sous la direction de Philippe Crubézy, Anne Contensou et Catherine Anne. Elle participe à la création de *Comme du Sable* de Sylvain Levey par la Compagnie du Théâtre du Rivage en mars 2013. Elle rejoint la Compagnie du Kali d'Or pour la création de *À la nuit où j'ai tremblé*.

Léo Reynaud

Metteur en scène et comédien, il s'initie au théâtre avec Brigitte Jaques-Wajeman. Il intègre l'Atelier du Chemin (Paris) et se forme auprès d'Azize Kabouche, Abbès Zahmani et Alison Hornus. Il travaille avec Ismaël Djema sur une adaptation de *L'Île au trésor* présenté à la Comédie des Champs-Élysées et avec Daniel Leduc sur *Le Bourgeois Gentilhomme*, au théâtre Comédia. Il joue dans la première création de la compagnie du Kali d'or, *Si ce n'est toi* d'Edward Bond et met en scène la deuxième *Une jeune fille et un pendu* de Philippe Gauthier. En 2013, il participe à la création de *Comme du sable* de Sylvain Levey.

Damien Robert

Formé au Conservatoire de Lyon puis à l'ENSATT, pendant sa formation il a travaillé notamment sous la direction de Richard Brunel, Laurent Brethome, Philippe Delaigue, Olivier Rey, Olivier Maurin et Cécile Bournay, Joseph Fioramante, Claud Buchwald, Guillaume Lévêque, Jean-Pierre Vincent. Durant la saison 2009/2010 il met en scène avec Jérémy Lopez *Presque Macbeth* d'après *Macbeth* de Shakespeare, Benedetto et Müller. En 2007 il joue entre autre dans *Virginité* d'après une nouvelle de Gombrowicz mis en scène par Charly Marty au Théâtre de l'Elysée et dans *Cabaret* de Hanokh Levin mis en scène par Laurent Brethome au Théâtre de la Croix Rousse. Depuis 2010, il travaille régulièrement dans les créations de Catherine Anne : *Le ciel est pour tous*, *Comédie Tragique...*

Côme Thieulin

À commencé sa formation au WRZ Théâtre à Paris puis la poursuit à l'ENSATT. Durant sa formation, il a notamment travaillé sous la direction de Philippe Delaigue, Olivier Rey et Olivier Maurin. Il joue sous la direction de Claude Buchwald dans *La Folie Sganarelle* d'après trois farces de Molière, puis il joue dans *Les Aventures de Zelinda et Lindoro* de Carlo Goldoni mis en scène par Jean-Pierre Vincent et enfin dans *le Décalogue*, d'après des textes des écrivains de l'ENSATT mis en scène par Philippe Delaigue, Olivier Maurin et Johnny Bert. Au théâtre il a travaillé avec Bernard Sobel, Anne Laure Liégeois, Laurent Verceletto, Guillaume Fulconis.

lundi 3 mars > 21 h 15 et mardi 4 mars > 19 h 15
Théâtre de la Cité Internationale

MACARIO

Compagnie Maëlström
(Île-de-France)

d'après un conte
de **Juan Rulfo**

adaptation et mise en scène
Belén Cubilla,
Compagnie Maëlström

création plastique
Luvier Casalli
Scénographie
Rafael Fuster Bernal

avec
Yorick Adjal,
Marcus Borja,
Clémence Chatagnon,
Nicolas Chevrier

production
Compagnie Maëlström,
La Loge (Paris),
avec le soutien du Fonds
d'insertion PSPBB/ESAD,
avec l'aide d'Arcadi
dans le cadre
des Plateaux Solidaires

Macario est le premier volet
d'une collaboration avec la
compagnie allemande Ver : PLAY
pour le projet *Rulfo vis à vis*,
un diptyque sur le recueil
de contes de Juan Rulfo *Le
Llano en flammes*. Ce diptyque
s'appuiera sur trois contes :
Luvina, Talpa et *Macario*.
Le Llano en flammes est publié
aux éditions Folio-Gallimard.

Le spectacle a été présenté
en 2013 à La Loge (Paris)

Biscornu, cinoque, gaga, siphonné, saugrenu, zinzin, *Macario* est l'archétype du fou du village. Ce n'est presque pas un individu. *Macario* lui-même n'arrive pas à se définir, il parle seulement de ce qu'on raconte sur lui. *Macario* n'arrête pas de se remplir la panse : lait de femme, lait de truie, fleurs, crapauds. Et le son des tambours, il aime ça.

Macario vit avec une peur bleue des autres et du Jugement dernier. Il est emprisonné dans son monde d'obscurité, mais il cherche instinctivement un peu de lumière. Pendant son sommeil, il est visité par deux esprits, l'un sombre, ambigu et l'autre lumineux et beau. Il est perturbé par eux mais finalement, ce qu'il veut, c'est simplement « entendre le son des tambours » ; une fois qu'il les entend il peut danser et s'oublier.

« Ayant découvert l'œuvre de Juan Rulfo à l'âge de 17 ans lorsque je jouais la fille du curé dans une adaptation théâtrale de *Pedro Paramo*, seul roman de l'auteur, j'ai ensuite lu ses contes dans le recueil *Le Llano en flammes*. Ces histoires me semblent très théâtrales. Le conte *Macario* surtout, apporte un personnage troublant par son humanité. En choisissant *Macario*, je voulais parler de celui qui « ne nous ressemble pas », celui qui est en dehors de notre conception de la normalité, celui enfin qui a un rapport au monde bien à lui. Quel rapport peut avoir *Macario* à soi-même dans l'exclusion ou l'isolement ? L'artiste espagnol Rafael Fuster qui a conçu la scénographie s'inspire des sculpteurs qui créent des scènes magiques et irréelles avec la lumière. Le pari est de créer des espaces propres au réalisme magique, où des éléments perçus comme magiques ou irrationnels surgissent d'un environnement défini comme réaliste. »

Belén Cubilla

Juan Rulfo

Scénariste, écrivain et photographe mexicain, Juan Rulfo (1917-1986) fait paraître en 1953, *Le Llano en Flammes*, recueil de dix-sept nouvelles. Deux ans plus tard, il publie son roman, *Pedro Paramo*, qui traite de la confusion entre le monde des morts et des vivants et qui aura une répercussion mondiale. Juan Rulfo est associé au « réalisme magique », une appellation utilisée par la critique littéraire depuis 1925 pour désigner l'œuvre de certains auteurs de la littérature latino-américaine du XX^e siècle comme le Mexicain Carlos Fuentes et l'Argentin Adolfo Bioy Casáres.

Compagnie Maëlström

Créée en 2008, la compagnie est dirigée par Belén Cubilla et Chloé Duong. L'activité de la compagnie est partagée entre la mise en scène de textes contemporains et la création originale : *Coco* (2009) de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Chloé Duong ; *Christie L.* (2010) créé par Belén Cubilla, Chloé Duong et Eva Rami ; *Peau d'âne* (2012) créé et mis en scène par Chloé Duong. En 2011, au cours d'une année de résidence à La Loge (Paris), la compagnie met en place un événement périodique autour des contes : les soirées *Ils étaient une fois*.

Belén Cubilla

Née au Paraguay en 1984, elle est reçue très jeune à l'École Municipale d'Art Dramatique d'Asunción. Elle travaille en tant que comédienne au théâtre, au cinéma et à la télévision. En 2005 elle s'installe à Montpellier à fin de suivre des études d'art du spectacle à l'Université Paul Valéry et à l'ESAD de Montpellier dirigée par Ariel Garcia Valdez, puis à Paris à l'ESAD de Paris dirigée par Jean-Claude Cotillard, où elle travaille entre autres avec Sophie Loucachevsky, Christophe Patty, Marie-Christine Orry, Alexandre Del Perugia et Marc Ernotte. Elle fait partie de la Cie Maëlström, avec laquelle elle a écrit, mis en scène et joué la pièce *Christine L.* en avril 2011, au théâtre La Loge. En résidence dans ce même théâtre pendant la saison 2011-2012, elle crée avec Chloé Duong l'événement *Ils étaient une fois*. Elle collabore avec l'artiste visuel paraguayen Luvier Casali pour la performance *Nos êtres imaginaires*, au musée du Quai Branly en juin 2013. Elle retourne souvent donner des stages et faire des recherches scéniques au Paraguay, en décembre 2014, elle y crée, la pièce *Dejame Vivir*.

Yorick Adjal

Il suit des stages au cours Florent en 2006 et joue dans différentes créations à Dijon, telles que *L'histoire de Ronald le clown de McDonald's* de Rodrigo Garcia mis en scène par Pierre Janelli et *Sur les valises* de Hanokh Levin par Guillaume Malvoisin. En 2007, il entre au Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine, dirigé par Florian Sitbon. Au Lavoir Moderne Parisien, il joue dans *Peanuts* de Fausto Paravidino avec Florian Sitbon, *Carthage, encore* de Lagarce par Camille Chamoux, *Funérailles d'hiver* de Hanokh Levin avec Jean-Louis Jacopin et *L'oeil du Prince* de et par Elisabeth Mazev. Il retrouve F. Sitbon en 2009 pour *Hagen ou l'hymne de la haine* au théâtre Bajazet. En 2009, il entre à l'ESAD. En 2010 il traverse une période très difficile suite à un accident de la route, un an après revient l'école faire sa 3^{ème} année. En 2012, il

joue dans *Rom et Ju*, une adaptation de Roméo et Juliette de Shakespeare par Hélène Lauria.

Marcus Borja

Acteur, metteur en scène, dramaturge, musicien et chef de chœur brésilien. Après une maîtrise en lettres modernes à l'Université de Brasilia, il se forme, en France, à l'École Jacques Lecoq et à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris. Il fait aussi un master 2 en Études Théâtrales à l'Université Paris III (où il prépare actuellement sa thèse de doctorat), ainsi qu'une licence et un master en Histoire de l'Art et Muséologie à l'École du Louvre dont il a fondé et dirigé le chœur. Il est inscrit actuellement en second cycle (formation à la mise en scène) au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris. Il se produit aussi bien en tant que comédien et metteur en scène qu'en tant que musicien, chanteur et compositeur dans les projets les plus variés et dans des espaces aussi divers que le Théâtre National de la Colline, le Théâtre du Vieux-Colombier, le Musée du Louvre ou le Festival d'Édimbourg. Il dirige plusieurs stages de techniques théâtrales en France, en Belgique et au Brésil.

Clémence Chatagnon

Elle se forme en tant que danseuse au CCN de Montpellier et au CND de Pantin et auprès de Nadia Vadori à Paris. Parallèlement, elle se forme au métier de comédienne en intégrant le Conservatoire National Supérieur Régional d'Art Dramatique de Montpellier de 2005 à 2007 puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique (ESAD) de Paris de 2008 à 2011. Formation en jeu, masque, clown, chant et danse. Lors de ses études à Montpellier, elle intègre l'Opéra Comédie en tant que figurante et danseuse (*Edipus Rex*, *Le Bal Masqué*) auprès de Didier Lockwood ou Jean-Michel Scarpitta, intégrant par la suite le Groupe Vocal et l'Opéra Junior pendant deux ans, où elle reçoit une formation de chanteuse lyrique. Elle travaille en tant qu'interprète et metteur en scène au sein de la Cie Maelström, en résidence au théâtre de la Loge avec l'événement *Ils étaient une fois* pour la saison 2011-2012 (*Cendres*, *Macario*, *Peau d'âne*). Elle interprète en tant que comédienne et chanteuse différents personnages dans l'adaptation du *Livre de la Jungle* mise en scène par Alexandra Royan, au théâtre Antoine. Elle rejoint *World Crisis Theater*, pièce inspirée de *The power of yes* de David Hare, mise en scène par Bruno Freyssinet en Suède et en tournée dans différents pays d'Europe.

Nicolas Chevrier

Comédien, il se forme au conservatoire du 8^e Arrondissement de Paris, avant d'entrer en 2008, à l'École Supérieure d'Art Dramatique (ESAD) de Paris, où il travaille notamment avec Marc Ernotte et Christine Gagnieux. En 2012, il joue dans *Oui, on la perd (la foi)*, d'après *L'Idiot* de Dostoïevski avec Arthur Ledain. Il met en scène *Le Silence* de Nathalie Sarraute en 2011, et participe avec la Compagnie Maelström aux soirées *Ils étaient une fois*. Il rejoint en 2013 la Compagnie des Lucioles pour sa nouvelle création.

vendredi 7 et samedi 8 mars > 19 h
Théâtre de Vanves, Salle Panopée

DANS LA CHALEUR

DU FOYER

Compagnie du Double
(Centre)

texte et mise en scène
Amine Adjina

scénographie **Maxime Kurvers**
lumière **Azéline Cornut**
créateur sonore
Fabien Nicol

avec **Pauline Dubreuil,**
Romain Dutheil,
Mikaëlle Fratissier,
Guillaume Mika,
Maxime Mikolajczak,
Émilie Prévosteau

production
Compagnie du Double,
avec le soutien du FIJAD DRAC
et Région PACA

Le spectacle est présenté
au Festival JT 14
en tant que « forme
en chantier ». La création
est prévue en 2015.

Le Père part. Ce n'est pas la première fois. Mais aujourd'hui, il demande au Fils de s'occuper de sa Mère –enfin, sa belle-mère– pendant son absence. Elle, délaissée, est amoureuse d'un autre, elle cauchemarde beaucoup, Nourrice l'accompagne, encore. Le Fils n'est plus au foyer depuis bien longtemps. Politisé, il préfère les Frères, sa communauté, à l'écart. Mais aujourd'hui, il va accepter l'ordre du Père, le Roi, de rester avec la Mère, la Reine. Et si l'amour dans cette famille ne donnait rien de bon ? Et si l'obéissance n'amenait aucune réalisation ? Et si le Père –cet Homme d'exploits, de conquêtes et de jeux de cartes– était resté trop longtemps loin de la chaleur de son foyer ?

« Après avoir travaillé pendant trois ans autour du mythe de Phèdre, à l'ERAC, j'ai eu envie de réécrire ce monument. Je m'intéresse particulièrement à la structure du mythe, modifiée par les dramaturges au cours des époques. J'ai choisi d'axer la pièce sur la cellule familiale. Cette famille qui repose sur un modèle archaïque, avec un père patriarche, va être dynamitée par le désir de la mère. Avec Phèdre, je raconte un présent en mutation, où cohabitent l'envie de conserver des schémas archaïques et celle de tout faire imploser. Qu'est-ce que la famille aujourd'hui ? Est-ce que le modèle classique est le seul légitime ? C'est un texte sur la parole. Dans une atmosphère où le silence a été trop pesant, on prend le risque de mourir de dire. C'est un texte sur l'éclatement de la cellule familiale, sa combustion par l'intérieur. Le feu qui prend va entraîner les êtres à se découvrir. C'est une pièce sur le désir. C'est le désir qui entraîne l'éclatement de cette famille. C'est une pièce sur la fuite. La fuite du Père qui se réfugie dans le jeu. La fuite du Fils devant le désir exprimé par la Mère. C'est une pièce sur la Mère. Ce mari qu'elle n'aime pas, qu'elle ne voulait pas. Cet ordre auquel elle doit se conforter et qui la rebute. C'est une pièce sur le déclin. Les schémas anciens (familiaux, sociétaux, etc.) sont bel et bien en train de mourir. La révolution par le peuple, dont il est question à la fin de la pièce, laisse présager la prise en charge et l'avènement de nouveaux modèles. Les Hommes devront faire l'expérience de leur propre devenir. »

Amine Adjina

Compagnie du Double

Créée en 2012 par Amine Adjina et Émilie Prévosteau, la Compagnie du Double est implantée à Saint-Ay (Loiret). La compagnie a créé *Sur-Prise* (2012), écrit et mis en scène par Amine Adjina et présenté au Théâtre du Vieux-Colombier, puis au Théâtre des Déchargeurs (Paris).

Amine Adjina

Auteur et metteur en scène, il commence son parcours d'acteur avec des réalisateurs comme Sébastien Lifshitz (*Wild Side*) et Stéphane Marti (*Mira corpora*). Il se forme au Conservatoire régional de Créteil puis à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC). Lorsqu'il en sort, en 2011, il joue dans la mise en scène de *L'Homme inutile ou la conspiration des sentiments* par Bernard Sobel. Après l'écriture et la mise en scène de *JF*, il se lance dans une réécriture du mythe de Phèdre, *Ph*. Il participe à la résidence de Romain Pellet, en 2012, au Théâtre de l'Aquarium pour *Pièces avec Cocaïne*. En 2012, il joue dans *Une Passion en Algérie*, mis en scène par Laurent Bergé. Il interprète *Les damnés de la terre* mis en scène par Jacques Allaire, autour de textes de Frantz Fanon, en 2013, au Tarmac (Paris).

Pauline Dubreuil

Après avoir commencé sa formation au conservatoire du 5^e, Pauline Dubreuil intègre l'École Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC) où elle travaille avec Didier Galas, Richard Sammut, Christian Esnay et Guillaume Vincent. Elle sort en 2009 et depuis travaille régulièrement avec Christian Esnay (*Retour à Argos* Tétralogie à Chatillon en 2012, et dernièrement *Les fourberies de Scapin* à la Comédie de Clermont et en tournée française en 2013). Elle rencontre Jean-Pierre Garnier (*La coupe et les lèvres* à La Tempête en 2010). Elle fonde la compagnie GroupUrsule avec des camarades de promotion (*Misterioso* à Confluences et Grenoble) et a joué dernièrement dans *le Marin* de Pessoa à Marseille. Parallèlement elle participe à de nombreux travaux à la radio sur France Culture avec notamment Juliette Heymann et Michel Pomarède.

Romain Dutheil

Comédien, il débute sa formation en 2002 au conservatoire d'Orléans et entre, en 2008, à l'École Régionale d'Acteur de Cannes (ERAC). En 2011, il intègre le groupe d'élèves-comédiens de la Comédie-Française où il joue sous la direction de Catherine Hiegel, Jérôme Deschamps, Alain Françon et Éric Ruff. Lors de la saison 2012-2013, il fait partie de la Loyale, troupe permanente du CDN de Besançon dirigé par Christophe Maltot : il joue dans *Timon d'Athènes* mis en scène par Philippe Lanton et Christophe Maltot et dans *De mémoire d'estomac* d'Antoinette Rychner mis en scène par Robert Sandoz.

Mikaëlle Fratissier

Elle débute le théâtre au Conservatoire de Sète, puis devient élève comédienne au sein de la Compagnie Maritime à Montpellier sous la direction de Pierre Castagné. En 2008 elle intègre l'École Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC), où elle travaille avec de nombreux artistes et metteurs en scène comme Mona Chirila, Elisabeth Mazev, Valérie Dréville, Charlotte Clamens, Robert Cantarella. Elle met en scène

un monologue, forme théâtrale qu'elle affectionne particulièrement : *À mes enfants*, écrit par Amine Adjina. Depuis sa sortie en 2011, elle tourne avec Hervé Brami pour le téléfilm *La crèche des Hommes* et dans *Papillon*, court métrage réalisé par Hugo Vienne. Au théâtre, elle joue *Rouge, noir et Ignorant* d'Edward Bond, au festival d'Avignon en 2012. Elle poursuit sa rencontre avec Franck Manzoni dans *Aléa*, création déambulatoire qui inaugure « Les Plateaux » de la Friche Belle de Mai à Marseille. En décembre 2013, elle joue Violaine dans *L'Annonce faite à Marie* mis en scène par Ivan Romeuf.

Guillaume Mika

Comédien, il se forme à l'ERAC, l'École régionale d'acteurs de Cannes avant d'intégrer la Comédie-Française en tant qu'élève-comédien, où il joue avec Alain Françon, Jacques Vincey et Christophe Rauck. Il met en scène et joue *La Confession de Stavroguine* d'après *Les Démons* de Dostoïevski, en 2012. Il mène aussi des projets cinématographiques et musicaux. Il a joué dans *ZEP* mis en scène par Stéphane Olivié-Bisson, dans une mise en scène de *Caligula* d'Albert Camus. Puis il participe aux créations de *Quelque Chose de Commun*, et de *A tes souhaits*, mis en scène par Juliette Peytavin. En 2013 il rencontre Nasser-Martin Gousset, pour sa création *Le Visiteur*. Il collabore également avec la metteure en scène Maïa Jarville dans *Tout le monde est occupé* de Christian Bobet.

Maxime Mikolajczak

Après avoir étudié au Conservatoire de Bordeaux en 2005, Maxime Mikolajczak intègre l'ERAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes) en 2006. Lors de ce cursus, il rencontre des professionnels tels que Simone Amouyal, Richard Sammut, Christian Esnay, Guillaume Vincent, Didier Galas... En 2009, il travaille avec la metteure en scène Bérengère Jannelle dans *Amphitryon* de Molière, puis avec Stéphane Olivié-Bisson, dans une mise en scène de *Caligula* d'Albert Camus. Puis il participe aux créations de *Quelque Chose de Commun*, et de *A tes souhaits*, mis en scène par Juliette Peytavin. En 2013 il rencontre Nasser-Martin Gousset, pour sa création *Le Visiteur*. Il collabore également avec la metteure en scène Maïa Jarville dans *Tout le monde est occupé* de Christian Bobet.

Émilie Prévosteau

Comédienne, entrée au conservatoire d'art dramatique d'Orléans à seize ans, elle intègre le Cycle d'enseignement professionnel Initial Théâtre (CEPIT) au conservatoire d'Orléans sous la direction de Christophe Maltot puis de Fabrice Pruvost. En 2008, elle entre à l'École régionale des acteurs de Cannes (ERAC). Pendant la saison 2011-2012, elle devient élève-comédienne à la Comédie-Française où elle travaille avec Christophe Rauck pour *Le Mariage de Figaro*, avec Éric Ruf dans *Peer Gynt*. En 2012, elle est *Princesse Maleine* de Maeterlinck mis en scène par Suzanne Aubert au JTN. Elle joue dans *Phèdre* de Michael Marmarinos à la Comédie-Française, en 2013.

vendredi 7 mars > 20 h et samedi 8 mars > 21 h

Théâtre de Vanves

TIME FOR OUTRAGE ?

Comité 8.1
(Rhône-Alpes)

d'après *Lalla (ou la Terreur)*
de **Didier Georges Gabily**
et *Communiqué n°10*
de **Samuel Gallet**

mise en scène
Jean-Philippe Albizzati

scénographie et création
sonore **Xavier Bonillo**
costumes **Sarah Lazaro**
assistée de **Floriane Gaudin**

avec **Cantor Bourdeaux,**
Jean-Rémi Chaize,
Théo Costa-Marini,
Karl Eberhard,
Claude Leprêtre,
Maud Roulet,
Charles-Antoine Sanchez

production
Compagnie Comité 8.1
et le Théâtre de Privas,
avec le soutien de la DRAC
Rhônes-Alpes, le soutien
logistique du Théâtre de Privas,
du Théâtre des Ateliers
(Lyon), du Toboggan (Décines),
du Festival de Villeneuve
en Scène (Villeneuve-lès-
Avignon) et la participation
artistique de l'ENSATT et du
Jeune Théâtre National

Lalla (ou La Terreur)
de Didier-Georges Gabily est
édité chez Actes-Sud Papier,
Communiqué n°10 de Samuel
Gallet, chez Espace 34 (2011).

Le spectacle a été créé
en juillet 2012 dans le cadre
de Villeneuve en scène
à Villeneuve-lès-Avignon,
puis diffusé en Rhône-Alpes
pendant la saison 2012-2013.

Time for outrage? est un diptyque sur la contestation politique et la révolte en France de 1980 à nos jours. Il met face à face deux pièces lyriques, écrites à trente ans d'intervalle, qui, mises bout à bout, se succèdent. Dans *Lalla* de Didier-Georges Gabily, nous assistons à la veillée d'armes d'un groupe d'activistes qui a pris en otage le directeur d'une banque. Leur chef entretient l'idée de l'assaut imminent.

Il a ramené dans leur repaire une femme étrange, qui brûle d'un feu intérieur. Cette femme, Lalla, sème le trouble et bouleverse l'ordonnance de ce groupe. Dans *Communiqué n°10* de Samuel Gallet, une métropole devient le terrain d'affrontements entre insurgés et policiers suite à la mort d'un jeune homme sur le parking d'un centre commercial. A la périphérie, au neuvième étage d'un immeuble, le frère de la victime écrit des menaces de mort au ministère de la Justice ; il confie sa mère à une jeune photographe Marlène qu'il a rencontrée avant les événements et part incendier un tribunal.

« Ma volonté est de mettre en rapport la violence improductive et fantasmée de la cellule maoïste de Gabily avec l'insurrection pacifique et réelle menée par des gamins dans la pièce de Gallet. (...) Le huis-clos et la cruauté de *Lalla...* me sert de contrepoint à la générosité et à l'émancipation de *Communiqué n°10*. (...) Ma position en tant que metteur en scène est de comprendre la logique ou l'absence de logique de ceux qui désirent plus que tout un renversement du pouvoir étatique en dehors du régime électoral tel qu'il fonctionne aujourd'hui. Le best-seller de Stéphane Hessel : *Indignez-vous !* est traduit en anglais par *Time for outrage ?*. Outre la référence à cet ouvrage et à l'engouement qu'il a suscité à travers la planète, c'est le point d'interrogation qui m'intéresse. Je dirais même qu'en tant que metteur en scène, c'est la clef de mon travail. Plutôt que de dire qu'il faut s'indigner avec force et fracas, ce que je cherche à savoir c'est POURQUOI il faut que je m'indigne et si nous sommes en accord les uns et les autres avec tel ou tel motif d'indignation. Si la parole circule, c'est qu'il est nécessaire de ne pas être tous d'accord a priori mais en connaissance de cause. »

Jean-Philippe Albizzati

Comité 8.1

Créé en 2010 sous l'impulsion de Jean-Philippe Albizzati et Samuel Gallet, le Comité 8.1 se veut un espace de diversité et de débat, de confrontation esthétique et de mouvement.

L'objectif du Comité 8.1 est triple : proposer des créations théâtrales en lien avec la société dans laquelle nous vivons, poursuivre une recherche hybride entre le dit poétique et le langage musical, favoriser des échanges entre les auteurs de théâtre vivants en Europe par le biais de comités transnationaux. Le Comité 8.1 a créé son premier spectacle lors de la saison 2010-2011 : *Oswald de nuit*, un poème de Samuel Gallet soutenu par une instrumentation rock (deux musiciens, trois comédiens) présenté à la Comédie de Valence (Festival temps de parole), puis à Grenoble, à Vénissieux, à Vire et à la Scène Nationale du Jura.

Samuel Gallet

Il entre à l'ENSATT, et intègre le département « Écriture dramatique » sous la direction d'Enzo Cormann. Il fait partie de la « promotion 65 » qui quitte l'école en 2006. Depuis cette date, il a écrit une dizaine de pièces, dont plusieurs ont été éditées aux éditions Espace 34 : *Autopsie du gibier* (2007), mis en scène par Guillaume Delaveau ; *L'Ennemi* (2009), mis en musique par Baptiste Tanné, Mélissa Acchiardi et Jean-Philippe Albizzati, *Hélian* (2009), mis en scène par Marie-Pierre Besanger, *Réanimation* (2010), mis en scène par Kheirredine Lardjam, *Erold* (2011), mis en musique par Baptiste Tanné et Grégoire Ternois.

Il écrit *Les Enfants atomiques* (2012), pour le Préau-CDR de Vire avec une mise en scène de l'auteur. Il a signé des pièces radiophoniques diffusées sur France Culture : *L'Eperdu* (2006), *Les Biens immobiliers* (2005), *Point de départ* (2005). *Communiqué n° 10* (2009) a été traduit en allemand, en anglais et en tchèque.

Jean-Philippe Albizzati

Metteur en scène, auteur et comédien, il s'est formé à l'École du Studio-Asnières, puis au Centre de Formation des Apprentis-comédiens avant d'intégrer l'ENSATT, « promotion 71 » sortie en 2012. Dans le département « Mise en scène », il suit la formation d'Alain Françon et de Christian Schiaretti. Il occupe le poste d'assistant à la mise en scène pour Alain Françon, Jean-Louis Martin-Barbaz, Christian Schiaretti, Simon Deletang et Sophie Loucachevsky. En 2010, il met en scène à l'aéroport de Tempelhof à Berlin une création collective : *Glissement(s)*. Dans le cadre du festival Villeneuve En Scène 2011, il met en espace *Paris-Bamako* de Ian Soliane. Il met en scène *Il aurait suffi que tu sois mon frère* (2012) de Pauline Sales. Il coréalise pour France Culture, en collaboration avec Marguerite Gateau, *Communiqué n°10* de Samuel Gallet.

Cantor Bourdeaux

Cantor Bourdeaux commence le théâtre en 2006 après l'obtention d'un DUT en électronique. Après avoir suivi les cours Patricia Vilon et Jean Périmony, il rentre à l'ENSATT à Lyon où il découvre de nouvelles manières de travailler avec Philippe Delaigue, Vincent Garanger, Frédérique Fonteyne, Evelyne Didi, Matthias Langhoff et Fukusuke Nakamura... En 2011, il devient artiste permanent au Théâtre de la Tête Noire où il joue dans *Nous Les Vagues* de Mariette Navarro. Depuis, il collabore régulièrement avec la compagnie *Vivre Dans le Feu*, la compagnie *Ring Théâtre* et la compagnie *Tsara*.

Jean-Rémy Chaize

Après le Conservatoire de région de Lyon où il travaille avec Philippe Sire, Laurent Brethome, Richard Brunel ou encore Johanny Bert, Jean-Rémy Chaize entre à l'ENSATT en section Art Dramatique. Au cours de ses trois années au sein de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, il poursuit son apprentissage avec Philippe Delaigue, Enzo Cormann, Simon Delétang, Matthias Langhoff et Evelyne Didi. A sa sortie, il participe en tant que comédien au spectacle *Time for outrage ?* sous la direction de Jean-Philippe Albizzati.

Théo Costa-Marini

Après avoir été étudié deux ans à l'École du Studio d'Asnières, dirigée par Jean-Louis Martin-Barbaz et Hervé Van der Meulen, Théo Costa-Marini est reçu en 2008 à l'ENSATT. Il y travaille sous la direction de Philippe Delaigue, Vincent Garanger, Evelyne Didi, Giampaolo Gotti, Frederic Fonteyne. Au sein de l'école, il participe à des lectures dans le cadre du festival des Francophonies de Limoges, à un enregistrement pour France culture. Il co-met en scène une création collective *Parcelles*, joue dans une mise en scène du *Retour* de Pinter, de Jean-Philippe Albizzati, et crée un seul en scène. Pour son année de sortie, il est mis en scène par Enzo Cormann, Simon Delétang, Matthias Langhoff et Evelyne Didi sur *Œdipe* de Müller, qu'il joue l'été 2011 à Villeneuve-lès-Avignon dans le cadre du festival d'Avignon. Parallèlement, il fait quelques tournages pour la télé, tourne dans le premier film de Sophie Taver.

Karl Eberhard

Après avoir suivi l'option théâtre du Lycée Molière à Paris, Karl Eberhard suit une formation à l'École du Studio d'Asnières, du Conservatoire d'Art Dramatique du 11^e arrondissement de Paris avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Pour le théâtre il joue dans *Cent ans dans les Champs*, mise en scène Hélène Mathon, *Le Lézard Noir*, de Mishima, mise en scène Alfredo Arias, *L'Ombre* de Don Venceslao, d'après Copi, mise en scène Mario Gonzalez, *La Pisanelle*, de Gabriele d'Annunzio, mise en scène Benjamin Abitan, *Le Singe égal du Ciel*, de Frédérick Tristant, mise en scène Denis Llorca. En 2007, il crée le *Théâtre Nomade*. Au sein de cette compagnie, il met en scène et adapte *Les Gueux* de Ruzante, il co-écrit et met en scène *La Dernière Noce*, met en scène *Macbett* de Ionesco, ainsi que *La Jalousie du Barbouillé*, *Le Médecin volant* et *Les fourberies de Scapin* de Molière.

Claude Leprêtre

Claude Leprêtre entame sa formation de comédienne à l'ACTEA, compagnie dans la cité à Caen, où elle travaille avec Olivier Lopez, Jean Lambert-Wild, Ibrahima Soumano, René Paréja, Shiro Daïmon, Alexandra Badea... Puis elle intègre l'ENSATT. Elle travaille en dernière année de cursus avec Enzo Cormann et Charlie Nelson puis avec Simon Delétang et Matthias Langhoff sous la direction duquel elle joue *Œdipe Tyran* d'Heiner Müller. En 2012, elle incarne Lalla dans *Time for outrage?* d'après *Lalla* de Gabily, et *Communique n°10* de S. Gallet, sous la direction de Jean-Philippe Albizzati. Elle travaille comme chanteuse dans le projet musical de Xavier Bonillo, graphiste-musicien, *Domiplan*. (label oppidum records) et également avec Sarkis Tcheumlekdjian dans une petite forme inspirée de Gabriel Garcia Marquez.

Maud Roulet

Après une formation au Cours Florent et une licence de Lettres Modernes Appliquées, Maud Roulet intègre en 2008 l'ENSATT, où elle travaille sous la direction, entre autres, de Philippe Delaigue, Evelyne Didi, Giampaolo Gotti, Frédéric Fonteyne. À l'ENSATT, elle joue dans *Le Retour* d'Harold Pinter sous la direction de Jean-Philippe Albizzati, et dans les ateliers spectacles d'Enzo Cormann, Simon Delétang et Matthias Langhoff. Pour le théâtre, elle joue dans *Macadamia NutBrittle* de Ricci et Forte, mise en espace de Simon Delétang et dans le diptyque *Time for outrage ?* mis en scène par Jean-Philippe Albizzati. En 2008, elle met en scène *Hanjo* de Yukio Mishima. Pour le cinéma, elle joue dans le court-métrage *Les chiens*, réalisé par Angèle Chiodo. En 2014, elle répète *Baal* de Bertholt Brecht, mis en scène par Jean-Philippe Albizzati, *Mary's à minuit* de Serge Valletti, mis en scène par Lou Martin-Fernet.

Charles Antoine Sanchez

Il rentre le Conservatoire de Toulouse en 2005 et est ensuite admis au Conservatoire de Lyon dirigé par Philippe Sire. En 2008, il intègre la 70^e promotion de l'ENSATT. Pendant ces trois années de formation il travaille notamment avec Philippe Delaigue, Vincent Garanger, Evelyne Didi, Agnès Dewitte, Giampaolo Gotti, Frédéric Fonteyne (cinéma). En dernière année il joue dans *Cabaret Chaosmique* mis en scène par Enzo Cormann, *Angoisse Cosmique où le jour où Brad Pitt fut atteint de paranoïa* de C. Lollicke par Simon Delétang et dans *Œdipe-Tyran* de Heiner Müller par Matthias Langhoff. Depuis il a travaillé avec Jean-Philippe Albizzati, Aurélia Ivan, Charly Marty et Simon Delétang pour le théâtre. En ce moment, Charles joue dans la dernière création d'Anne-Laure Liégeois: *Macbeth* de Shakespeare.

vendredi 7 mars > 21 h et samedi 8 mars > 17 h

Théâtre de Vanves, Salle Panopée

**ET, DANS LE REGARD,
LA TRISTESSE
D'UN PAYSAGE
DE NUIT**

Compagnie Lynceus-Théâtre

d'après

Les yeux bleus cheveux noirs
de **Marguerite Duras**

mise en scène **Lena Paugam**

dramaturgie

Sigrid Carré Lecoindre

scénographie

Aurélie Lemaignan

et **Fanny Laplane**

composition musicale

Aurélien Dumont

création sonore

Samuel Gutman

costumes **Valérie Montagu**

vidéo

Laurent Fontaine Czaczkes

création lumière

Jennifer Montesantos

avec **Sébastien Depommier,**

Cédric Djédjé,

Charlotte Van Bervesselès

production

Compagnie Lynceus-Théâtre,
avec le soutien de SACRe/PSL,
du Conservatoire National
Supérieur d'Art Dramatique,
du Conservatoire Supérieur
de Musique, de la Mairie
de Binic (Côtes d'Armor),
avec la participation artistique
du Jeune Théâtre National

Le texte *Les Yeux bleus
cheveux noirs* est publié
aux éditions de Minuit.

Une maquette du spectacle
a été présentée en mai 2013
au Jeune Théâtre National.

Trois figures, l'homme, la femme, le tiers, dans une chambre vide, démeublée. Entre eux, il y a un contrat, des nuits payées pour se tenir ensemble et découvrir un sens. L'entre-deux de l'attente blanche. Des solitudes accompagnées. La mer noire, le bruit du sang, l'odeur d'une écharpe de soie. Et l'absence, au centre de l'attention, sous une lumière jaune de théâtre. Le spectacle se déroule dans un seul et unique espace dans lequel sont aussi enfermés les spectateurs. C'est une chambre à l'intérieur du théâtre. Une boîte dans la boîte, un temps dans le Temps. La musique, interprétée en temps réel utilise, notamment, des fragments musicaux modifiés (Bellini, Monteverdi et Verdi) pour rendre un temps cyclique, obsessionnel, basé sur l'idée du flux et du reflux maritime.

Marguerite Duras parle de l'impossible rencontre des corps dans l'étreinte, de l'inlassable quête du désir, de la danse acharnée des cœurs jusqu'à l'épuisement – dans l'amour. Elle fait de la scène et de la littérature en général le lieu d'une parole qui dit l'impossible toucher, l'impossible fusion. L'irréductibilité des corps à eux-mêmes dans la tension et le rêve de s'annuler l'un et l'autre, l'un par l'autre.

« *Les Yeux Bleus cheveux noirs* présente deux récits enchâssés (celui qui raconte l'histoire de la *Maladie de la mort* et un autre, ajouté, celui du souvenir dans l'hôtel d'un jeune homme aux yeux bleus cheveux noirs, que les héros attendent tous les deux). Je m'autorise à ne faire que des prélèvements dans l'œuvre. La pièce doit être courte. Duras elle-même doutait d'une représentation trop dense. Je choisis de couper certains passages. De ne travailler que sur la réécriture proprement dite de *La Maladie de la mort*. Et donc, l'histoire secondaire, de la rendre sous forme de film. Comme une obsession qui couvre les murs et le son. Quelque chose de récurrent. Une image qui se déforme. Filmée à la manière de *l'Éma* de Gerhard Richter. Fugitive. Floue. Des formes d'hôtel et de voiles blancs. Comme un rêve dont on ne se souvient plus trop, un souvenir qui disparaît peu à peu. Comme une impression douce, un souvenir qu'on n'explique pas trop, qui est là, persistant, énigmatique, dont on varie les rythmes. »

Lena Paugam

Compagnie Lynceus-Théâtre

La Compagnie Lynceus-Théâtre a été créée en 2012 sous l'impulsion de Lena Paugam et Cécile Paugam. Elle met au centre de son travail le rapport de l'acteur avec une parole qui lui est donnée et accorde pour cela une place très importante aux auteurs dramatiques. Écouter les textes du plus ancien au plus récent, les confronter, les interpréter, les remettre en jeu. Il s'agit de sonder les états de notre époque. Présenter non pas des réponses mais des gestes existants.

Lena Paugam

Metteuse en scène et comédienne, elle est issue du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD). Après avoir été l'assistante de Julie Brochen, elle a monté plusieurs pièces avec la compagnie des Rêv'erbères (*Shéhérazade* de Jules Supervielle, *A tous ceux qui* de Noëlle Renaude, *Un café pour deux* de Régis De Martrin). En tant que comédienne, elle a travaillé avec Raphaëlle Dubois et Grégoire Strecker. En tant que doctorante, elle participe au programme de recherche SACRe (Sciences, Arts, Création, Recherche), de Paris Sciences & Lettres, en coopération, notamment, avec le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Sébastien Depommier

Comédien formé au conservatoire d'Annecy puis au conservatoire de Grenoble, il travaille pour le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en tant qu'assistant à la mise en scène en 2009. Depuis 2008, il fait partie de la Compagnie des Gentils (*Ouasmok?*, *La nef des Fous...*). En mars 2010, il crée l'opéra baroque *Idoménée* de Campra avec les Musiciens du Louvre Grenoble. Il entre en 2010 au Conservatoire National et y travaille, entre autres, avec Christophe Maltot, et Philippe Calvario. Avec la compagnie Choses Dites, il travaille sur *Gibiers (matériaux/fragments) du Temps* et *À tout va* d'après Gabilly, *Phèdre* de Yannis Ritsos et sur *Celui qui ne sait plus parler qu'il chante!* « un cabaret intempestif ».

Cédric Djédjé

Comédien, il se forme au conservatoire du 7^e arrondissement de Paris puis au Studio-théâtre d'Asnières, en parallèle de ses études de psychologie clinique. En 2011, il sort diplômé de la Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande-La Manufacture à Lausanne. Dans le cadre de sa formation, il travaille avec Jean-Yves Ruf, Denis Maillefer, Claudia Bosse, Lilo Baur, André Steiger et Philippe Macasdar. Depuis, il a joué en France avec Jean-Louis Hourdin et Arpad Schilling. En Suisse, il a joué avec Erika Von Rosen et Ludovic Payet. Il a collaboré à deux créations collectives: *Un après-midi au zoo* avec la Cie Post Tenebras Lux et *Médecine Générale* avec la Cie Chris Cadillac.

Charlotte Van Bervesselès

Née à Charleville Mézières en 1989, Charlotte Van Bervesselès intègre la Classe de la Comédie de Reims en 2007 (direction Emmanuel Demarcy-Mota). Elle travaille entre autres avec Jean-Pierre Garnier, Cyril Anrep, François Regnault, Laurence Roy, Joséphine Derenne, Matthieu Roy. Au sein de cette classe elle joue dans *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind, *Léonce et Léna* de Georg Buchner, dans *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp. Elle se forme ensuite au CNSAD de Paris à partir de 2009, aux côtés de Philippe Torreton, Daniel Mesguich, Philippe Duclos et Nada Strancar. Parallèlement elle participe à plusieurs stages de marionnettes en Allemagne et en France, pratique le chant, la danse et le masque. A la sortie du Conservatoire elle travaille avec Thomas Bouvet, Benjamin Porée, Matthieu Roy, Grégoire Strecker.

COLLOQUE

mardi 4 mars 9h > 17h
Théâtre du Vieux Colombier

FORMER L'ACTEUR

AUJOURD'HUI

ENSEIGNER

TRANSMETTRE

organisé par le Centre national
du Théâtre

en partenariat avec le JTN,
le Nouveau théâtre
de Montreuil,
le Théâtre de la Cité
Internationale
et le Théâtre de Vanves

*Programme de la journée, en
cours d'élaboration*

Le Centre national du Théâtre a choisi le temps du Festival JT14 pour proposer à tous (artistes, professionnels, publics...), une journée de réflexion et de débats sur les enjeux contemporains de la formation de l'acteur, thème essentiel mais peu souvent traité. Pourtant il concerne le cœur-même de nos scènes contemporaines et soulève une question majeure pour le théâtre : qu'est-ce qu'un acteur aujourd'hui ?

Quatre tables rondes développeront des pistes de réflexion en compagnie de grands pédagogues, de responsables de formations - publiques et privées -, d'acteurs, de maîtres, d'ici et d'ailleurs. Car bien sûr, pas de journée sur la pédagogie sans questionner le contexte européen avec des acteurs venus d'Europe de l'Est et du monde anglo-saxon.

9h30 > 11h - table ronde n°1

Qui fait du théâtre en France ?

Si le théâtre est le miroir du monde, les acteurs de la scène française sont-ils à l'image de la diversité de notre société ? D'où viennent-ils ? Sont-ils formés ? Par qui ? Comment sont-ils sélectionnés par les écoles de théâtre ?

11h > 12h30 - table ronde n° 2

L'école qui fait théâtre - le théâtre qui fait école

Comment apprendre son métier ? Qu'est-ce qui est en jeu dans l'enseignement ? Que transmet-on ? Une méthode ? Une esthétique ? Des techniques ? Un style ? Existe-t-il un socle de fondamentaux communs à toutes les formations ? Quelle matière travaille-t-on lorsqu'on forme un acteur ?

12h30- 13h45 pause déjeuner

13h30 > 15h00 - table ronde n°3

Comédien interprète et comédien créateur ?

Comment la pédagogie aborde-t-elle l'identité et la personnalité de l'acteur ? Former et déformer ? Apprendre et désapprendre ? Un acteur doit-il apprendre à jouer tous les théâtres ?

15h15 > 16h45 - table ronde n°4

Les langages à l'œuvre dans la formation

Les langages à l'œuvre sur les plateaux contemporains sont de plus en plus nombreux et complexes (texte, corps, mais aussi image, son, vidéo, numérique...) La « présence » de l'acteur en est modifiée. Ces nouvelles exigences se retrouvent-elles dans les pédagogies actuelles ? Les pratiques transdisciplinaires de la scène actuelle ont-elles aussi transformé la pédagogie de l'acteur et comment ?

16h45 > 17h00 : synthèse établie par un grand témoin

INFORMATIONS PRATIQUES

28 février > 8 mars 2014 / 1^{ère} édition

NOUVEAU THEATRE DE MONTREUIL

vendredi 28 février

19h | *Le Testament de Vanda*

21h | *Bernard*

samedi 1^{er} mars

14h>18h | *Caudry Factory*

19h | *Le Testament de Vanda*

21h | *Bernard*

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE

Lundi 3 mars

19h | *Roman*

19h15 | *En chaque homme il y en a deux
qui dansent*

21h | *À la nuit où j'ai tremblé*

21h15 | *Macario*

Mardi 4 mars

19h | *Roman*

19h15 | *Macario*

21h | *À la nuit où j'ai tremblé*

21h15 | *En chaque homme il y en a deux
qui dansent*

THEATRE DE VANVES

Vendredi 7 mars

19h | *Dans la chaleur du foyer*

20h | *Time for outrage ?*

21h | *Et dans le regard, la tristesse
d'un paysage de nuit*

Samedi 8 mars

17h | *Et dans le regard, la tristesse
d'un paysage de nuit*

19h | *Dans la chaleur du foyer*

21h | *Time for outrage ?*

THEATRE DU VIEUX-COLOMBIER

Mardi 4 mars 9h>17h

Colloque

Former l'acteur aujourd'hui

Enseigner Transmettre

21 rue du Vieux-Colombier 75006 Paris

entrée libre - réservation nécessaire 01 44 61 84 85

Tarif unique 5€/spectacle

NOUVEAU THEATRE DE MONTREUIL

information / réservation 01 48 70 48 90

Petite salle Maria Casarès

63 rue Victor Hugo 93100 Montreuil

métro 9, Mairie de Montreuil

(sortie Avenue Pasteur puis 1^{ère} à gauche,
derrière la mairie)

La Maison de l'Arbre

9 rue François Debergue 93100 Montreuil

métro 9, Croix de Chavaux (Prendre l'Avenue
Gabriel Perri puis 1^{ère} à gauche)

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE

information / réservation 01 43 13 50 50

17 boulevard Jourdan 75014 Paris

RER B arrêt Cité-Universitaire (à 10min de
Châtelet) face au Parc Montsouris,

T3 / Vélif' / bus 21, 67, 88

THEATRE DE VANVES

information / réservation 01 41 33 92 91

12 rue Sadi-Carnot 92170 Vanves

métro, Malakoff - Plateau de Vanves

métro 12 : Coentin-Celton

bus 58 /89 / 126 /189

train gare SNCF Vanves-Malakoff

Salle Panopée

11 avenue Jezéquel 92170 Vanves

métro 13, Malakoff - Plateau de Vanves

bus 89 /126

train gare SNCF Vanves-Malakoff

www.jeune-theatre-national.com

www.nouveau-theatre-montreuil.com

www.theatredelacite.com

www.theatre-vanves.fr